

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1838 : Réflexion politique et élaboration historique](#)[Collection](#)[1838 \(4 août - 4 novembre\)](#)[Item](#)[122. Paris, Samedi 1er septembre 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

122. Paris, Samedi 1er septembre 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Santé \(Dorothée\)](#), [Vie familiale \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Collection 1838 (4 août - 4 novembre)

Ce document *est une réponse à* :

[116. Lantheuil, Mercredi 29 août 1838, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)□

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date 1838-09-01

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit Ah que le n°116 était court !

Publication Inédit

Information générales

Langue Français

Cote

- 365, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 2

- Réf Volume relié transcriptions manuscrites (Hennequin/XIXe siècle), III/383-384

Nature du document Lettre autographe
Support copie numérisée de microfilm
Etat général du document Bon
Localisation du document Archives Nationales (Paris)
Transcription
122. Paris Samedi le 1er septembre 1838

Ah que le N°116 était court, et il compte pour deux jours ! Vous vous êtes bien amusé, j'en suis bien aise, mais moi, j'ai été un peu oubliée, je ne saurais être aussi contente. J'en ai même le cœur gros. Je suis faible, souffrante. Il me faudra du temps pour me remettre et je ne sais pour quoi je suis malade. Peut-être un changement d'air me ferait il du bien, et je ne sais où l'aller prendre. J'ai passé ma journée hier, seule avec mon fils. Il partira le 10 pour Londres. Il en reviendra le 22 et passera encore quelques jours avec moi, & le 28 il me quittera pour retourner à Naples. Je n'ai pas un mot de nulle part. Adieu. Je n'ai rien à vous dire, rien à vous répondre, ainsi adieu sans plus, mais l'adieu n'est pas moins que de coutume.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 122. Paris, Samedi 1er septembre 1838, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1838-09-01.
Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 06/10/2024 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1505>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Samedi 1er septembre 1838
Destinataire Guizot, François (1787-1874)
Lieu de destination Val-Richer
Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.
Lieu de rédaction Paris (France)
Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/04/2019 Dernière modification le 18/01/2024

Paris Samedi le 1^{er} septembre 1836.

ah quel n^o 186 était court, et il compte
 pour deux jours! Vous vous êtes bien amusé
 j'en suis bien sûr, mais moi j'ai été un
 peu public, si ne saurais même aussi
 contents. j'en ai même le cœur gros.
 je me suis fatigué, souffrant. il me faudra
 du temps pour me remettre, et je ne sais pas
 pour si me rétablir. quelque chose me chatouille
 un peu d'air me fait - et du bien, et je ne
 sais ni l'aller prendre.

j'ai passé une journée bien seule avec
 mon fils. il partira le 10 pour Londres.
 il en reviendra le 22. il passera encore
 quelques jours avec moi, et le 28 il en
 quittera pour retourner à Naples.

je n'ai pas un mot de votre part.
 adieu, je n'ai rien à vous dire, rien à vous
 répondre, ainsi adieu l'ami plein, mais
 l'adieu n'est pas un mot qui est content.